

VOMI NOIR [Fra] + ZÖLDIER NOÏZ [Fra] + HIMURA [Spa]
+ DEFÈKT [Fra] + FLESH RITUAL [Fra] + SPIT THE
CURSE [Fra] à Saint-Christophe-Vallon, Ferme de
Jouas le 01/10/22

Samedi 1^{er} Octobre 2022

Ferme de Jouas

12330 Saint Christophe Vallon

DEFECT

(Punk HxC/Crust Lavour)

FLESH
RAJAL

(DeathMetal Montpellier)

HAMURA

(DeathGrind Espagne)

ZOLDIERA
NOIZ

(ThrashMetal Tarbes)

VOMI NOIR

(Goregrind Toulouse)

SPIT THE CURSE

(Post métal Castre)

Start 19h00

Paf 7€

Possibilité de restauration sur place

« - À la ferme ? Mais quelle ferme ?

- À la ferme ta gueule abruti ! »

Non, en fait tout se passe à la ferme de Jouas ! Hop, un coup de bagnole à Béziers, Thierry passe avec le bolide (ha !) pour l'embarquement vers le Mordor, plus précisément l'Aveyron de la sympathique bourgade de Saint-Christophe-Vallon où se déroule en ce soir brumeux un rassemblement de sauvages soniques.

On hésite toujours un peu devant les appellations post-machin, **SPIT THE CURSE** est affiché post-metal, quelque chose pas loin d'un trait d'union entre post-rock, post-hardcore et post-black metal (avec autant de post il va falloir s'attendre à une musique de timbrés, heavy-demment). Le côté contemplatif du premier, le côté massif du second, le côté obscur du troisième donnent naissance à des compositions lourdes et mélancoliques. Le chant habité en français, des guitares subtiles et une rythmique puissante font des castrais une bonne surprise pour commencer la soirée, on tentera de choper un disque pour en parler plus précisément.

Le suivant sur scène, **FLESH RITUAL**, formé il y a à peine quelques mois, est composé de membres bien connus de hordes bruitistes montpelliéraines, ce groupe s'attaque pour sa part au death metal à l'ancienne, « disgusting » comme il le dit lui-même. Il a choisi d'évoquer un éventail de sujets morbides tout à fait adéquats avec ce chant grogné et cette bande-son agressive à souhait. Les musiciens ne sont qu'à leur troisième concert et pourtant la sauce prend bien, les cervicales sont mis à l'épreuve et on salive d'avance d'une éventuelle sortie en dur pour fêter ça dans le salon avec les baffles vintage que tout ceci requiert. *Death Metal Eternal !!*

On est ici très grand fan de crust fucking punk et on va être servi avec le furieux trio tarnais qui déboule dans la foulée, **DEFÉKT**, déjà vu sur pas mal d'affiches que nous regrettons d'avoir loupées car la prestation est vraiment réjouissante (malgré la technique qui fit parfois des siennes) pour qui aime un mélange metal / punk abrasif comme ce n'est pas permis. Il va sans dire que nous allons nous équiper en vinyles afin de reparler encore un peu de cet excellent groupe ! Et *Politics Fuck Off* est un vrai tube bourrinas comme on aime en entendre le plus souvent possible, et tant pis pour les acouphènes à suivre. Si c'est trop fort, c'est que c'est bien !

C'est ensuite de grindcore dont il est question avec les aragonais d'**HIMURA**, chantres depuis la fin des années 2000 de brutalité sans concession et résolument fascistophobe, ce qui n'est jamais une mauvaise chose en soi. C'est de la pure énergie que le quintette propulse à travers les baffles et le public, plutôt timide depuis le début, commence à dégeler face au magma et il y a effectivement de quoi sauter partout et se jeter sur tout ce qui bouge avec un tel répertoire, une véritable volée de bois vert pour ceux qui pensent que la musique live est accessoire. Il n'y a en fait rien de plus intéressant sur la planète, *mosh'til Death*, en tout cas pour ceux qui le peuvent encore !

Est-il encore besoin de dire que le Söldät Bruüt est une formation ébouriffante de speeddeathrash ? [ZÖLDIER NÖIZ](#) en a toujours un max sous le pied malgré d'incessants changements de line-up, souhaitons que là **Vinss** tienne le bon ! Il est de plus assez marrant de voir les anciens membres dans le public constitué pour une bonne partie de montpelliérains alors que le groupe s'est tiré depuis à Tarbes (peut-être pour faciliter les pèlerinages à Lourdes ?). En tout cas le répertoire ne s'est sûrement pas adouci, le rythme est systématiquement pied au plancher et le headbanger a fort à faire s'il

souhaite descendre sa pinte de mousse sans s'en foutre partout sur le smoking !

En parlant de dégoulineux, on finit avec l'infâme [VOMI NOIR](#) de Toulouse, le goregrind est de sortie façon trio baston, il renvoie au terminus des prétentieux tous les projets fabriqués viteuf à l'ordinateur, là on parle d'assaut scénique, et même si la voix (!?) est traficotée à l'extrême comme l'exige le genre, le reste est 100% organique, le batteur est particulièrement incroyable, comme on l'avait remarqué sur les disques écoutés précédemment (au passage, comme toujours, cliquez sur les trucs écrits en rouge pour découvrir plein d'autres articles en rapport). Une excellente fin de soirée après un programme varié en saveurs, unifié par la violence : bravo aux organisateurs, *we'll be back* !

On va forcément oublier plein de gens mais essayons tout de même de saluer au passage des compagnons de sous la serre : la divine **Zaza**, **Thierry** (merci, encore et toujours), **Max** [ALL BORDERS KILL](#) (cool, du coca !), *Nosebreaking* **Nikrass** (merci pour ta gentillesse), **Vinss**, **Baf**, **Yannick** [TRASHNASTY](#), **Ben** [MUTILATION OF MIND](#) (la moto est-elle encore entière ?) entre autres, *see ya on da road!*

Galerie de photos : <https://www.nawakulture.fr/photos-concerts>

Chaîne de vidéos : <https://www.youtube.com/c/GedDudumoshingcamdici>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.